

LES POINTS DES CINQ ELEMENTS

NANJING 40

Le Classique dit que le Foie commande les aspects colorés (se 色), le Cœur commande les odeurs (xiu 臭), la Rate commande les saveurs (wei 味), le Poumon commande les sons (sheng 聲) et les Reins commandent les liquides (ye 液).

NANJING 49

- Il arrive que les méridiens réguliers (*zheng jing* 正經) tombent malades d'eux-mêmes (*zi bing* 自病), ou il arrive qu'ils soient atteints (*shang* 傷) par les Cinq pervers (*wu xie* 五邪). Comment distingue-t-on [ces deux situations] ?

- Le Classique dit : Accablement et chagrin, soucis et préoccupations (*you chou si lü* 憂愁思慮) portent atteinte au Cœur. Le froid corporel (*xing han* 形寒) et les boissons froides (*yin leng* 飲冷) portent atteinte au Poumon. L'indignation et la colère (*hui nu* 恚怒) ainsi que le contre-courant dans les souffles qui montent sans redescendre portent atteinte au Foie. L'alimentation et la fatigue épuisante portent atteinte à la Rate. Rester longtemps assis sur le sol humide ainsi que exercer sa force (*qiang li* 強力) et entrer dans l'eau portent atteinte aux Reins. Voilà comment les méridiens réguliers tombent malades d'eux-mêmes.

- Et pour les Cinq pervers ?

- Il y a l'attaque par le vent (中風), l'atteinte par la canicule (傷暑), les fatigues et épuisements (勞倦), l'atteinte par le froid (傷寒), l'attaque par l'humidité (中濕). Voilà ce qu'on appelle les Cinq pervers.

- Prenons une maladie touchant le [méridien ? du] Cœur. Comment sait-on qu'elle vient d'une attaque par le vent ?

- Son teint devrait être (*dang* 當) rouge. Et pourquoi ? Parce que le Foie commande les couleurs (teint); pénétrant en soi-même, c'est du vert; pénétrant au Cœur, c'est du rouge; à la Rate, du jaune; au Poumon, du blanc; aux Reins, du noir. Quand le Foie est responsable (*wei* 為) des pervers au Cœur, alors on le sait par le teint rouge. Dans cette maladie, le corps est chaud (*shen re* 身熱), il y a encombrement et douleurs sous les côtes, le pouls est flottant, gros et en corde d'arc (*fu da er xian* 浮大而弦).

- Comment saurait-on que la maladie vient d'une atteinte par la canicule ?

- Il devrait avoir une mauvaise odeur (*i* 當惡臭) Et pourquoi ? Parce que le Cœur commande les odeurs; pénétrant en soi-même, c'est une odeur de brûlé (*jiao* 焦); pénétrant à la Rate, d'arôme (*xiang* 香); au Foie, rance (*sao* 臊); aux Reins, putride (pourri, *fu* 腐); au Poumon, de piquant (*xing* 腥). C'est ainsi que l'on sait que la maladie du Cœur vient d'une atteinte par la canicule, car l'odeur est mauvaise. Dans cette maladie, le corps est chaud et il y a malaise (*fan* 煩), douleur au cœur; le pouls est flottant, gros et dispersé (*fu da er san* 浮大而散).

- Comment saurait-on que la maladie vient de l'alimentation, de fatigues et épuisements ?

- Il devrait y avoir une préférence pour la saveur amère (xi ku wei 喜苦味). Et pourquoi cela ? La Rate commande les saveurs; pénétrant au Foie, c'est l'acide; au Cœur, l'amer; au Poumon, l'âcre; aux reins, le salé; et en soi-même, le doux. On sait ainsi que les pervers de la Rate ont pénétré le Cœur, car on a une préférence pour la saveur amère. Dans cette maladie, le corps est chaud et le corps est lourd, on aime se reposer et dormir, les Quatre membres ne se remuent plus; le pouls est flottant gros et relâché (fu da er huan 浮大而緩).

- Comment saurait-on que la maladie vient de l'atteinte par le froid ?

- Il devrait y avoir délire et paroles égarées (zhan yan wang yu 譫言妄語). Et pourquoi ? Le Poumon commande les sons; pénétrant au Foie, c'est le cri; au Cœur, les paroles; à la Rate, le chant; aux Reins, le soupir; et en soi-même, les sanglots. On sait ainsi que les pervers du Poumon ont pénétré le Cœur, car il y a délire et paroles égarées. Dans cette maladie, le corps est chaud, on est transi de froid et on craint le froid, quand c'est intense il y a dyspnée et toux; le pouls est flottant, gros et rêche (fu da er se 浮大而澀).

- Comment saurait-on que la maladie vient de l'attaque par l'humidité ?

- Il devrait y avoir une tendance à des suées qui n'arrêtent pas. Et pourquoi ? Les Reins commandent les liquides; pénétrant au Foie, c'est les larmes; au Cœur, la sueur; à la Rate, la salive; au Poumon, la morve; et en soi-même, les crachats. On sait ainsi que les pervers des Reins ont pénétré le Cœur, car il y a des suées qui ne s'arrêtent pas. Dans cette maladie, le corps est chaud et le bas ventre douloureux, pieds et jambes sont froids et en contre-courant; le pouls est profond, imbibé et gros (chen ru er da 沉濡而大).

NANJING 62

Les fu sont yang. Le Triple Réchauffeur va à tous les yang. Ainsi, ils disposent d'un point de transfert (*shu* 俞) dont le nom est : source (*yuan* 原). Les fu en ont donc 6, qui ne sont qu'un souffle avec le Triple Réchauffeur.

NANJING 63

Les Dix Changements (*shi bian* 十變) disent : Dans les (points) *ying* et *he* (榮合, c'est-à-dire l'ensemble des points des Cinq éléments) des Cinq zang et des Six fu, c'est toujours le puits qui est au commencement (*shi* 始). Pourquoi ?

C'est que le puits (*jing* 井), c'est l'Est, le printemps, quand les Dix mille êtres commencent à apparaître (*shi sheng* 始生). Tous les insectes *qi* activent leur respiration (rampent et halètent) (*xing chuan xi* 行喘息); tous les insectes *quan* s'envolent et les insectes *ruan* remuent; tous les êtres s'éveillent à la vie (*sheng* 生), pas un qui au printemps ne s'éveille à la vie.

Voilà pourquoi l'année commençant avec le printemps, les jours commençant avec *jia* 甲, les puits font aussi le commencement (*shi* 始).

NANJING 64

Les Dix Changements (*shi bian* 十變) disent aussi :

Pour les yin, le puits (*jing* 井) relève du bois et pour les yang le puits relève du métal.

Pour les yin, le *ying* (榮 ou rong florissement, 榮) relève du feu et pour les yang, de l'eau;

Pour les yin, le *shu* (transfert, 俞) relève de la terre et pour les yang, du bois;

Pour les yin, le *jing* (règle de passage, 經) relève du feu et pour les yang, du feu;

Pour les yin, le *he* (réunion, 合) relève de l'eau et pour les yang, de la terre.

Yin et yang sont donc différents. Qu'est-à dire ?

Il s'agit d'une affaire de dur et de mou (*gang rou* 剛柔).

Les puits sur les yin relève du bois *yi* (*yi mu* 乙木), alors que sur les yang ils relèvent du métal *geng* (*geng jin* 庚金).

Sur les yang, les puits relèvent de *geng* ; or *geng* (庚) c'est le dur de *yi* (*yi zhi gang* 乙之剛).

Sur les yin, les puits relèvent de *yi*, or *yi* (乙) c'est le mou de *geng* (*geng zhi rou* 庚之柔).

Yi (乙) c'est le bois et c'est pourquoi sur les yin les puits relèvent du bois.

Geng (庚), c'est le métal et c'est pourquoi sur les yang les puits relèvent du métal.

Et la même chose pour les autres (points).

Yang	Yang	Yang	Yang	Yang
甲 <i>jia</i> - yang Bois 3bis	乙 <i>yi</i> - yin Bois 1	丙 <i>bing</i> - yang Feu 4bis	丁 <i>ding</i> - yin Feu 2	戊 <i>wu</i> - yang Terre 5bis
己 <i>ji</i> -yin Terre 3	庚 <i>geng</i> - yang Métal 1bis	辛 <i>xin</i> - yin Métal 4	任 <i>ren</i> -yang Eau 2bis	癸 <i>gui</i> -yin Eau 5
Yin	Yin	Yin	Yin	Yin

NANJING 65

Le Classique dit : "Là où ça sort c'est le puits; là où ça rentre, c'est la réunion (*he* 合)".

Quel est le sens ?

Là où ça sort (*chu* 出), c'est le puits (*jing* 井). Le puits, c'est l'Est, le printemps, quand les Dix mille êtres commencent à apparaître à la vie (*shi sheng* 始生). Ainsi, là où ça sort, c'est le puits (*jing* 井).

Là où ça rentre (*ru* 入), c'est le *he* (合). Le *he* c'est le Nord, l'hiver, les souffles yang entrent en profondeur pour se cacher (*ru cang* 入藏). Ainsi là où ça rentre, c'est le *he* (合).

NANJING 66

- Pourquoi les Douze méridiens ont-ils tous leur point shu qui sert de point source yuan ?
- Les (points) shu des Cinq zang : c'est là que circule (est actif,) le Triple réchauffeur, là que ses souffles restent à demeure.
- Pourquoi les (points) shu où circulent (agit) le Triple réchauffeur sont-ils (appelés) source yuan ?
- Le souffle qui bat (*dong qi* 動氣) entre les Reins, sous le nombril, c'est la vie de l'homme (*ren zhi sheng ming* 人之生命), c'est l'enracinement (*gen ben* 根本) des 12 méridiens. C'est pourquoi on l'appelle : source (origine, *yuan* 原).

Le Triple Réchauffeur est l'agent de différenciation (*bie shi* 別使) de ce souffle originel (*yuan qi* 原氣); il commande les communications et circulations libres et aisées des Trois souffles, passant successivement par les Cinq zang et les Six fu. Source (*yuan* 原) est le titre du Triple Réchauffeur; et c'est bien pourquoi les lieux où il se fixe sont des sources (*yuan* 原) et que, quand les Cinq zang et les Six fu sont malades, on prend à la source.

NANJING 68

Les Cinq zang et le Six fu ont chacun puits (*jing* 井), *ying* (榮), *shu* (俞), *jing* (經) et *he* (合).
Mais que commandent-ils ?

Les Classiques disent :

Là où ça sort (*chu* 出), c'est le puits (*jing* 井).

Là où ça s'écoule (*liu* 流), c'est le *ying* (榮)

Là où ça se déverse (*zhu* 注), c'est le *shu* (俞)

Là où ça règle son cours (*xing* 行), c'est le *jing* (經)

Là où ça rentre (*ru* 入), c'est le *he* (合).

Les points puits (*jing* 井) commandent les encombrements (*man* 滿) sous le cœur (épigastre)

Les points *ying* (榮) commandent la chaleur du corps (*shen re* 身熱)

Les points *shu* (俞) commandent la lourdeur du corps et les douleurs aux articulations (*ti zhong jie tong* 體重節痛)

Les points *jing* (經) commandent dyspnée et toux (*chuan ke* 喘咳) ainsi que froid et chaud (frissons et fièvres, *han re* 寒熱)

Les points *he* (合) commandent les souffles en contre courant (*ni qi* 逆氣) et les diarrhées (*xie* 泄).

Voilà pour les maladies commandées aux points puits, *ying*, *shu*, *jing*, *he* des Cinq zang et des Six fu.

NANJING Difficulty 73

Tous les (points) puits sont à la superficie des chairs, là où les souffles sont peu abondants et insuffisants pour agir. Comment alors les pique-t-on ?

Tous les (points) puits relèvent du Bois; et les (points) ying du Feu. Le Feu est fils du Bois; quand il est approprié de piquer un (point) puits alors on disperse le (point) ying.

Le Classique dit : Tonifier c'est quand on ne peut pas faire une dispersion et disperser c'est quand on ne peut pas faire une tonification.

NANJING Difficulté 74

Le livre canonique dit : Au printemps, on puncture les (points) puits; en été, les *ying*; à la fin de l'été, les *shu*; en automne les *jing* et en hiver les *he*. Pourquoi cela ?

On pique les points puits au printemps car les pervers sont au Foie; les *ying* en été, car les pervers sont au Cœur; les *shu* à la fin de l'été, car les pervers sont à la Rate; les *jing* en automne, car les pervers sont au Poumon; les *he* en hiver, car les pervers sont aux Reins.

Comment Foie, Cœur, Rate, Poumon et Reins sont-ils associés au printemps, à l'été, à la fin de l'été, à l'automne et à l'hiver ?

Quand il y a une maladie des Cinq zang, toujours (zhe) il y a les Cinq aspects du teint. Si c'est une maladie du Foie, le teint est vert car c'est celui du Foie; l'odeur rance, car c'est du Foie; on aime l'acide car c'est du Foie; on aime crier, car c'est du Foie; on aime pleurer car c'est du Foie. Les maladies sont si nombreuses qu'on ne peut les énumérer. Les Quatre saisons ont des lois naturelles (nombres) et on les associe avec le printemps, l'été, la fin de l'été, l'automne et l'hiver; c'est la merveille essentielle de l'acupuncture, qui se tient dans le fin duvet d'automne.

LINGSHU 1

Huangdi :

J'aimerais être enseigné sur les emplacements où émergent (*chu* 出, apparaissent) les Cinq zang et les Six fu.

Qi bo :

Les Cinq zang ont [chacun] Cinq shu (俞 - 膺); 5 fois 5 fait 25 shu (俞 - 膺).

Les Six fu ont [chacun] Six shu (俞 - 膺); 6 fois 6 fait 36 shu (俞 - 膺).

Les méridiens (*jing mai* 經脈) sont Douze. Les circulations connectives (*luo mai* 絡脈) sont Quinze. Soit en tout 27 souffles pour monter et descendre.

Là où ça sort (*chu* 出), c'est le puits (*jing* 井).

Là où ça coule (*liu* 溜), c'est le *ying* (榮).

Là où ça se déverse (*zhu* 注), c'est le *shu* (俞 - 膺).

La où ça rège son cours (*xing* 行), c'est le *jing* (經)

Là où ça rentre (*ru* 入), c'est le *he* (合).

Là où circulent (*xing* 行) ces 27 souffles, ce sont ces Cinq shu (俞 - 膺).

ZHENJIU DACHENG

Xiang Shi (項氏 commentaire au Nanjing 難經本義) dit :

Là où ça sort (*chu* 出), c'est le puits (*jing* 井). L'image du puits est celle d'une source (*quan* 泉) d'eau.

Là où ça coule (*liu* 溜), c'est le *ying* (滎). L'image est celle d'un bassin (*pi* ou *bei* 陂) d'eau.

Là où ça se déverse (*zhu* 注), c'est le *shu* (俞 - 膺). L'image est celle d'un creux (*yu* 窞) d'eau.

La où ça règle son cours (*xing* 行), c'est le *jing* (經). L'image est celle d'un écoulement (*liu* 流) d'eau.

Là où ça rentre (*ru* 入), c'est le *he* (合). L'image est celle d'un retour (*gui* 歸) de l'eau.

Ce sont les métaphores de l'eau.

On dit aussi : Au printemps, puncturez le puits, car le puits c'est l'Est et le printemps; les Dix mille êtres commencent à apparaître, d'où l'appellation de « puits ».

En hiver, puncturez le *he* (réunion, 合); le *he* c'est le Nord et l'hiver; le souffle yang rentre se cacher, d'où l'appellation de « réunion (*he* 合) ».

LINGSHU 2 *ben shu* 本輸

Huangdi posait ses question à Qi bo :

Dans toute méthode (*dao* 道) de puncture, il faut ouvrir les communications (ou : bien comprendre, *tong* 通) là où les douze méridiens finissent et commencent, les emplacements où les luomai se séparent (distinguent), là où se tiennent les Cinq transpoints (*wu shu* 五輸), là où se situent les réunions (*he* 合) avec les Six fu, là où se font les sorties et entrées des Quatre saisons, les emplacements où s'écoulent les Cinq zang, les mesures qui se font par les grands nombres, comment se présentent la surface et la profondeur, là où ils arrivent en haut et en bas. Voilà ce que je désirerai que vous m'expliquiez.

Qi bo : Permettez-moi de procéder avec ordre (présentations successives)

Le Poumon sort (apparaît, *chu* 出) à Shaoshang (P.11); Shaoshang est sur la face interne de l'extrémité du pouce; c'est le puits (*jing* 井) et le Bois.

Il s'écoule (*liu* 溜) à Yuji (P.10); Yuji est au poisson de la main; c'est le *ying* (滎).

Il se déverse (*zhu* 注) à Taiyuan (P.9); Taiyuan est un pouce à l'arrière du poisson, en plein dans la dépression; c'est le *shu* (膺).

Il règle son cours (*xing* 行) à Jingqu (P.8); jingqu est en plein la bouche du pouce (pouls radiaux), là où cela bat sans arrêt; c'est le *jing* (經).

Il rentre (disparaît, *ru* 入) à Chize; Chize est sur la circulation battante (artère) au milieu du coude; c'est le *he* (合).

Méridien Taiyin de main.

[.....]

A 3 pouces sous Sanli on a Juxu shanglian (E.37, 巨虛上廉) et de nouveau à 3 pouces en-dessous, on a Juxu xialian (E.39, 巨虛下廉). Le Gros Intestin fait obédience en haut (celui du haut, *shang* 上) et l'Intestin grêle fait obédience en bas (celui du bas, *xia* 下); c'est (sur) la circulation du Yangming de pied : le Gros Intestin et l'Intestin grêle font tous deux obédience (*shu* 屬) à l'Estomac.

[.....]

Le Triple Réchauffeur : en haut, il se conjoint au Shaoyang de main. Il sort à Guanchong (T.R.1), à l'extrémité de l'annulaire; c'est le puits (*jing* 井), le métal. Il s'écoule à Yemen (T.R.2), qui se localise entre l'auriculaire et l'annulaire; c'est le *ying*. Il se déverse

[.....]

Le Triple Réchauffeur, son point de transfert (*shu* 俞) du bas se situe à l'avant du Taiyang (texte corrigé) et à l'arrière du Shaoyang; il sort (apparaît, *chu* 出) sur la face externe, au milieu du creux poplité; son nom est Weiyang (V.39); là où il y a un réseau de liaison (*luo* 絡) du Taiyang, mais aussi le méridien (*jing* 經) du Shaoyang de main.

LINGSHU 4

Huangdi demandait : J'ai appris que les souffles des Cinq zang et des Six fu, passant par les stations *ying* et *shu*, pénètrent en profondeur (*ru* 入) là où se fait la conjonction (*he* 合). Mais par quelle voie font-ils cette pénétration et, une fois entrés, à quoi vont-ils se relier, voilà ce que je désirerais savoir.

Qi Bo répondit : Ceux qui s'étant détachés des mai (脈) yang pénètrent à l'interne font obédience (*shu* 屬) aux fu.

Huangdi : Les (points) *ying* et les *shu*, ainsi que les *he* n'ont-ils pas chacun une désignation ?

Qi Bo : Les *ying* et les *shu* traitent le méridien qui est à l'extérieur tandis que les *he* traitent le fu à l'interne.

Huangdi : Et comment traite-t-on les fu de l'interne ?

Qi Bo : On prend aux (points) *he* (合, jonctions).

Huangdi : Ces *he* n'ont-ils pas chacun une désignation ?

Qi Bo :

L'Estomac se conjoint (*he* 合) à Sanli (E.36).

Le Gros intestin se conjoint à Juxu shanglian (E.37), où il pénètre (*ru* 入).

L'Intestin grêle se conjoint à Juxu xialian (E.39), où il pénètre (*ru*).

Le Triple réchauffeur se conjoint à Weiyang (V.39), où il pénètre (*ru*).

La Vessie se conjoint en plein centre de la courbure (= Weiyang, V.40) où elle (son méridien) pénètre.

La Vésicule biliaire se conjoint à Yanglingquan (V.B.34), où elle (son méridien) pénètre.

LINGSHU 71

Le mai du Taiyin de main sort (出) à l'extrémité du pouce, s'infléchit (qu 屈) vers l'intérieur, longe le bord des chairs blanches, parvient à l'arrière de l'articulation racine (métacarpo-phalangienne) ...

Le mai du Maître-Coeur (xinzhu 心主) sort à l'extrémité du médus (région de M.C.9), s'infléchit (qu 屈) vers l'intérieur, longe la face interne du médus pour monter; il s'écoule (liu 留) au milieu de la paume (région de M.C.8)

[.....]

Huangdi : Pourquoi le mai du Shaoyin de main est-il le seul à ne pas avoir de (points) shu (俞) ?

Qi Bo : Le Shaoyin est le mai du Coeur; le Coeur est le grand maître des Cinq zang et des Six fu; c'est là que demeure l'Esprit vital (essences/esprits, 精神). Quand ce zang est solide et ferme, les pervers ne peuvent s'y mettre. Mais s'ils y sont, le Coeur est atteint. Si le Coeur est atteint, les Esprits s'en vont, et quand les Esprits s'en sont allés, c'est tout simplement la mort. C'est pourquoi, quand les pervers sont au Coeur, c'est aux enveloppes protectives et liaisons du Coeur (xin bao luo) qu'ils sont. Ces protections et connexions sont le mai du Maître-Coeur (Coeur qui est le maître, xinzhu). Voilà pourquoi lui seul n'a pas de (points) shu.

Huangdi : Si le Shaoyin n'a pas de (points) shu, c'est qu'il n'a pas de maladie ?

Qi Bo : Le méridien à l'extérieur (wai jing 外經) est malade; mais le zang lui-même n'est pas malade. C'est pourquoi on ne prend ce méridien qu'à l'extrémité de l'os pointu, à l'arrière de la paume (C.7, Shenmen, point source et point shu)."